

Deutsches Archäologisches Institut · Eurasien-Abteilung

EURASIA ANTIQUA

Zeitschrift für Archäologie Eurasiens



BAND 18 · 2012



Rudolf Habelt Verlag · Bonn

06 OCT. 2015

A 252129

I–VI, 294 Seiten mit 250 Abbildungen und 41 Tabellen

Herausgeber:	Svend Hansen und Mayke Wagner
Redaktion:	Ingo Motzenbäcker
Wissenschaftlicher Beirat:	Alla Bujskich (Kiev) Falko Daim (Mainz) Lothar v. Falkenhausen (Los Angeles) Wojciech Nowakowski (Warszawa) Natalja Polosmak (Novosibirsk) Jurij Rassamakin (Kiev) Jessica Rawson (Oxford) Marzena Szmyt (Poznań) Denis Žuravlev (Moskau) Philip L. Kohl (Wellesley)

Beiträge werden erbeten an die Redaktion der Eurasien-Abteilung des Deutschen Archäologischen Instituts, Im Dol 2–6, Haus II, D-14195 Berlin oder an die Mitglieder des Wissenschaftlichen Beirates. – Redaktionsschluss ist der 31. Dezember für den im folgenden Jahr in Druck gehenden Band. Bei der Abfassung der Manuskripte sind die „Richtlinien für Veröffentlichungen der Eurasien-Abteilung des Deutschen Archäologischen Instituts“ zu beachten: <http://www.dainst.org>

Mitglieder des Deutschen Archäologischen Instituts und Studenten der Altertumswissenschaften können die *Eurasia Antiqua* zum Vorzugspreis von € 50 abonnieren. Bestellungen sind an die Schriftleitung zu richten. Studenten werden um die Vorlage einer Studienbescheinigung gebeten. Die Beendigung des Studiums ist unverzüglich mitzuteilen.

Die Deutsche Bibliothek – CIP-Einheitsaufnahme
Eurasia Antiqua : Zeitschrift für Archäologie Eurasiens/Deutsches Archäologisches Institut,
Eurasien-Abteilung. – Mainz : von Zabern
Erscheint regelmäßig. Aufnahme nach Bd. 1, 1995 (1996)
ISSN: 0949-0434

2015 by Deutsches Archäologisches Institut, Eurasien-Abteilung
ISBN: 978-3-7749-3961-5

Gesamtherstellung: Beltz Bad Langensalza, Neustädter Straße 1–4, 99947 Bad Langensalza
Kommissionsvertrieb: Rudolf Habelt Verlag, Bonn

Inhalt

Hansen, S., Toderas, M., Reingruber, A., Wunderlich, J., Benecke, N., Gatsov, I., Marinova, E., Müller, M., Nachev, C., Nedelcheva, P., Nowacki, D., Röpke, A., Wahl, J. und Zäuner, S., Pietrele an der Unteren Donau. Bericht über die Ausgrabungen und geomorphologischen Untersuchungen im Sommer 2011	1
Bruneau, L., Étude thématique et stylistique des pétroglyphes du Ladakh (Jammu et Cachemire, Inde). Une nouvelle contribution à l'art rupestre d'Asie centrale pour l'Âge du Bronze	69
Gerškovič, J. P., Ein Gußformenkomplex der späten Bronzezeit am mittleren Dnepr	89
Athanassov, B., Kulov, I. und Stockhammer, P. W., Siedlungen der späten Bronze- und frühen Eisenzeit in Südwestbulgarien. Vorbericht zu den deutsch-bulgarischen Forschungen 2012 im Struma- und Mestatal.	113
Ljubičev, M., Schultze, E., Myzgin, K. und Čendev, J., Besiedlungsgeschichte, Infrastruktur und Umweltbedingungen im Gebiet der Wasserscheide zwischen Dnepr und Severskij Donec im 3.–5. Jh. n. Chr. Archäologische, numismatische und bodenkundliche Untersuchungen.	153
Voroniátov, S., Sarmatische Elemente im Inventar des Königsgrabs von Mušov in Südmähren.	185
Ullrich, M., Die freihandgeformte Keramik des Abschnitts XIX von Tanais (Russische Föderation). Hellenistische und bosporanische Periode, sowie die Keramik der völkerwanderungszeitlichen Siedlung unter Einbeziehung der freihandgeformten Černjachov-Schalen	197

Étude thématique et stylistique des pétroglyphes du Ladakh (Jammu et Cachemire, Inde)

une nouvelle contribution à l'art rupestre d'Asie centrale pour l'Âge du Bronze

De Laurianne Bruneau

Schlagwörter: Zentralasien/Ladakh/Bronzezeit/Felsbilder
Keywords: Central Asia/Ladakh/Bronze Age/Petroglyphs
Ключевые слова: Центральная Азия/Ладак/эпоха Бронзы век/Петроглифы

Introduction: contexte géographique et archéologique

Le présent article propose une étude thématique et stylistique comparative de l'art rupestre du Ladakh avec celui d'Asie centrale pour l'Âge du Bronze.

Rattaché à l'État indien du Jammu et Cachemire (République d'Inde), la région himalayenne du Ladakh occupe l'espace entre les massifs du Zaskar (au sud) et ceux du Karakoram (au nord) situés de part et d'autre du couloir tracé par le cours montagnard de l'Indus (**Fig. 1**). Cette vallée centrale, qui constitue le Ladakh proprement dit, est délimitée par quatre régions naturelles: au nord par les vallées de la Nubra et de la Shyok menant respectivement au Xinjiang (Chine) et au Baltistan (Pakistan), à l'est par les plateaux des Chang-Thang s'ouvrant sur le Tibet, au sud par les vallées du Zaskar menant au Cachemire et à l'Inde, et à l'ouest par le pays Balti, aujourd'hui en partie rattaché au Pakistan (Baltistan).

Situé aux confins de l'Asie Centrale, de la Chine, du Tibet et de l'Inde, on peut raisonnablement présumer que la situation géographique du Ladakh lui a conféré une importance culturelle majeure. Pourtant on connaît très peu de choses de son histoire avant le X^e siècle, date de fondation du premier royaume. Bien qu'aucun programme de fouilles systématiques n'ait été mené au Ladakh, un projet de recherches consacré à l'art rupestre a permis de documenter depuis la fin des années 1990 près de 20 000 gravures réparties sur plus une centaine de sites.¹

Connus dès le début du XX^e siècle par les écrits des missionnaires et explorateurs occidentaux, les pétroglyphes du Ladakh n'attirèrent l'attention

des spécialistes qu'à la fin des années 1980², période à laquelle plusieurs articles furent dédiés aux inscriptions rupestres et un aux représentations zoomorphes et anthropomorphes.³ Ce dernier permit d'illustrer le potentiel du matériel rupestre pour connaître et comprendre la Protohistoire de la région. En effet, l'étude préliminaire menée par H.-P. Francfort montra que certaines images gravées au Ladakh pouvaient être mises en rapport avec celles d'Asie centrale attribuées à l'Âge du Bronze et à l'Âge du Fer.⁴ À la vue du petit nombre de compositions examinées (une trentaine), il était légitime de s'interroger sur la nature de ces relations. Aujourd'hui, les milliers d'images documentées se prêtent à une analyse thématique et stylistique comparative permettant de préciser l'intensité des liens que le Ladakh entretenait avec le monde des steppes protohistorique, et plus spécifiquement avec celui de l'Âge du Bronze.⁵ Le matériel comparatif ne manque pas car l'Asie centrale, de l'Ouzbékistan à la Sibérie du Sud, est l'une des régions du monde où l'art rupestre a été le plus étudié. On connaît plus d'une cinquantaine de sites comptant des milliers d'images publiées dans des monographies, de longs articles spécialisés ou même des ouvrages de synthèse. Toutefois, la chronologie des pétroglyphes n'est pas définitive, la séquence culturelle Afanasievo-Okunevo-Andronovo-Karasuk-Tagar établie principalement à partir du matériel funéraire pose problème. D'une part parce que dans certaines régions encore peu explorées, comme l'Altai

¹ Ce projet fut initié en 1996 par Martin Vernier, un chercheur indépendant suisse: Vernier 2007. En 2006 un projet commun fut créé avec l'auteur qui réalisait alors sa thèse de doctorat en archéologie sur l'art rupestre du Ladakh: Bruneau 2010.

² La première mention de gravures au Ladakh est le fait de K. Marx, un missionnaire morave: Marx 1897. Son successeur, A. H. Francke publia un premier article sur le sujet en 1902 suivi de plusieurs autres sur les inscriptions et représentations rupestres de la région: Francke 1902.

³ Denwood 1980 et 1990; Orofino 1990; Francfort et al. 1990. Une version anglaise de cet article a également été publiée: Francfort et al. 1992.

⁴ Francfort et al. 1990, 22.

⁵ Un article préliminaire sur les pétroglyphes du Ladakh attribuables à l'Âge du Fer a été publié: Bruneau/Vernier 2010. Une étude comparative systématique consacrée aux images gravées de cette période sera l'objet d'une prochaine publication.



Fig. 1.
Carte de localisation
du Ladakh en Asie.

mongol, la séquence n'est pas vérifiée et d'autre part parce que les limites des aires d'hégémonie de ces cultures ne sont pas définies avec certitude.⁶ De plus, la séquence n'est pas transposable à l'identique pour les pétroglyphes car ils sont d'une autre nature: ils présentent une vision du monde différente de celle perçue à travers les objets excavés.⁷ La périodisation proposée pour les représentations rupestres du Ladakh est conforme au schéma chronologique établi par J. Sher et admis

dans les fascicules de la série *Répertoire des pétroglyphes d'Asie centrale*.⁸

L'Âge du Bronze ancien

En Asie centrale, un certain nombre de pétroglyphes sont attribués à l'Âge du Bronze ancien par comparaison avec les images rencontrées sur les objets et monuments rattachés aux cultures Afanasievo et Okunevo. Dans l'art rupestre du Ladakh deux types de représentations peuvent être mis en relation avec celles d'Asie centrale: les 'mascoïdes' et les 'géants'.

⁶ Jacobson et al. 2001, 17.

⁷ Par exemple, E. Jacobson a parfaitement démontré que pour l'Âge du Bronze la perception du monde funéraire par les gravures est plus variée que par le matériel issu des sépultures: Jacobson 2002.

⁸ Sher et al. 1994; Blednova et al. 1995; Marjasev et al. 1998.

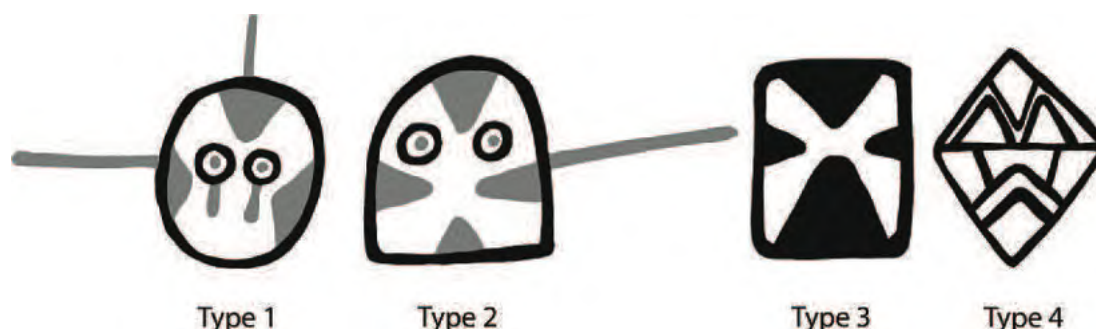


Fig. 2.
Ladakh. Typologie
des représentations
de mascoïdes.

Les représentations de ‘mascoïdes’

Dans son étude préliminaire consacrée à l’art rupestre du Ladakh, Francfort publia deux gravures qu’il qualifia de ‘mascoïdes’.⁹ En Asie centrale, ce terme fait référence à des représentations de ‘visage’ ou de ‘masque’ évoquant une face décorée, gravée, peinte ou tataouée. Aujourd’hui on connaît une centaine d’images gravées de ce genre pour l’ensemble du Ladakh.

Les deux images publiées, gravées sur une même surface au Zanskar (site de Zamthang) étaient les mascoïdes les plus méridionaux. À l’exception de deux possibles images dans la vallée principale de l’Indus (une à Kanutse et une à Sumda Do Thang), les représentations de mascoïdes se concentrent dans la vallée de la Nubra: une gravure a été documentée à Ensa, une dizaine à Sasoma et près de 90 au site de Murgi Tokpo (Fig. 22).¹⁰

Bien que l’on ne rencontre pas deux images strictement identiques, on peut identifier quatre types de ‘mascoïdes’ dans l’art rupestre du Ladakh (Fig. 2). Il s’agit toujours de représentations de face dont le contour est marqué. Les types les plus récurrents, rencontrés exclusivement dans la vallée de la Nubra, sont les types 1 et 2. À l’exception du contour du ‘visage’ qui diffère (ovale pour le type 1 et en cloche pour le type 2), ces mascoïdes sont constitués des mêmes éléments, combinés de manières diverses: deux points ou cercles pour les yeux et des triangles internes (de un à quatre, en contour ou en silhouette) marquant le ‘front’, les ‘joues’ et/ou le ‘menton’. Le nez et la bouche ne sont jamais représentés, parfois seuls des triangles marquent l’intérieur de la face. On qualifie les exemplaires uniques des types 3 (contour rectangulaire) et 4 (contour en losange) de ‘mascoïde’ car ils portent les formes triangulaires internes caractéristiques.

Il existe dans l’art rupestre asiatique une tradition variée de ‘mascoïdes’ et d’anthropomorphes masqués. Géographiquement, les exemples les plus proches du Ladakh se trouvent dans le district de Rutog (Région Autonome du Tibet-Xizang, République Populaire de Chine) à la frontière orientale et dans la région de Gilgit-Baltistan (République Islamique du Pakistan) à la frontière occidentale. Alors que les premiers sont typologiquement différents (forme dealebasse, nez), les seconds sont semblables au type 1 identifié au Ladakh.¹⁰

Les mascoïdes de ce type, par l’ovale du visage, la présence de triangles sur la face, les yeux sous forme de points ou de cercles et/ou de protubérances crâniennes sont comparables à ceux de Murgur-Sargol (monts Saïan, Touva). Ce site rupestre est connu pour ses nombreuses représentations de mascoïdes: on en compte environ trois cent. Tout comme au Ladakh, on constate une grande diversité typologique. M. A. Devlet y a identifié neuf types: un type n’a pas de contour du ‘visage’, un autre au contraire seulement le contour, un troisième possède des yeux, un nez et une bouche, parfois supplémentés de triangles et de cornes ...¹¹ Une typologie comparative de ces représentations a été publiée par cet auteur incluant des images provenant de Mongolie intérieure, du bas-Amour, de l’énisseï mais aussi du haut-Indus au Pakistan, à laquelle on peut à présent ajouter celles du Ladakh.¹² Toutefois, ces dernières se distinguent par l’absence de cornes (seules les représentations de Zamthang possèdent deux protubérances au sommet du crâne) et la présence d’éléments secondaires variables inédits: des larmes coulant des yeux et/ou une ou deux lignes perpendiculaires (Fig. 3). En dehors du Ladakh, on connaît une seule représentation de masque, provenant d’une dalle funéraire du kourgane de Tas-Khazaa (Sibérie du Sud), dont la forme

⁹ Francfort et al. 1990, 8 Fig. 5. Ces pétroglyphes publiés comme provenant de Char correspondent au site appelé Zamthang dans notre documentation. Le site a été partiellement détruit en 2009 par la construction d’une école et les mascoïdes n’existent plus.

¹⁰ Pour les mascoïdes du district de Rutog: Bellezza 2011. – Pour Murgi Tokpo: Bruneau et al. 2011.

¹¹ Devlet 1980, 226 Ill. 10.

¹² Савинов/Подольский 1997, 247 Pl. II.

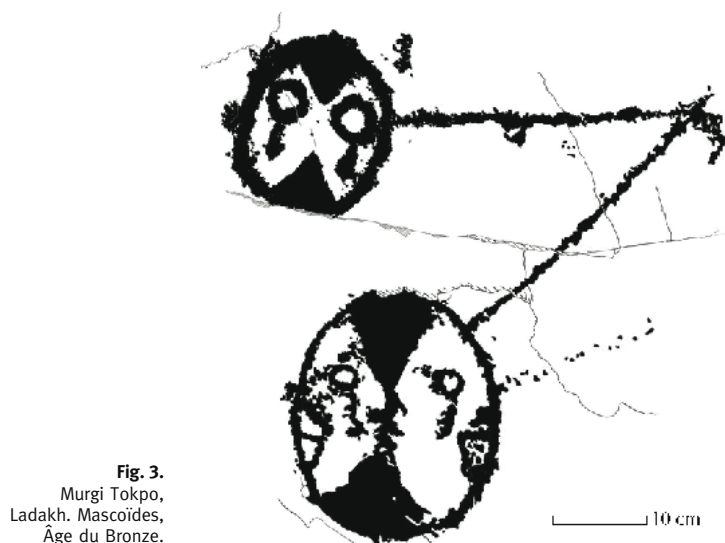


Fig. 3.
Murgi Tokpo,
Ladakh. Mascoïdes,
Âge du Bronze.

ovale autour des yeux fait penser à des larmes.¹³ Quant à ce qui est appelé 'ligne perpendiculaire', il s'agit d'un trait long, droit, le plus souvent horizontal et martelé au niveau d'un œil qui diffère des 'cornes' verticales droites ou sinueuses des mascoïdes documentés dans les autres régions. Enfin, le contour en cloche qui caractérise les mascoïdes de type 2 est particulier aux représentations du Ladakh: on ne le connaît pas ailleurs. Par conséquent, les mascoïdes du Ladakh forment un groupe à la fois typologiquement lié et distinct de ceux d'Asie centrale.

En Asie centrale, les mascoïdes des pétroglyphes sont mis en rapport avec les images gravées sur les dalles de pierre et les stèles de la culture Okunevo (dernier quart du III^e millénaire/début du II^e millénaire, Sibérie du Sud).¹⁴ S'il est vrai que les représentations de masques sont caractéristiques de cette culture, elles ne lui sont pas exclusives. En effet, plus au nord, dans la région du cours supérieur de l'Ob, les céramiques de la culture de Samus portent des masques et personnages similaires.¹⁵ Dans l'Altai, les dalles funéraires de la culture de Karakol portent des personnages gravés et peints proches de ceux d'Okunevo.¹⁶ Ainsi, la représentation de masques et d'anthropomorphes masqués est commune aux cultures de l'Âge du Bronze an-

cien d'Asie septentrionale dont la contemporanéité est attestée.¹⁷ Par conséquent, il est préférable de parler d'une tradition Okunevo en référence aux cultures apparentées (Samus et Karakol). Enfin, il n'est pas impossible qu'une partie des stèles rencontrées dans le bassin de Minoussinsk, la Touva et l'Altai remonte au Chalcolithique.¹⁸ À la fin du IV^e millénaire-première moitié du III^e millénaire, ces régions étaient culturellement liées et occupées par des groupes de populations Afanasievo.¹⁹ Tout comme les pétroglyphes, les images de stèles sont très variées. Il est rare de trouver une identité absolue entre deux représentations. De plus, il n'existe pas d'analogie stricte entre ceux des stèles et ceux des pétroglyphes.²⁰

Dès leur découverte, les 'mascoïdes' des sites de Chilas et Thalpan dans le haut-Indus ont été comparés à ceux d'Okunevo.²¹ Ce rapprochement est accepté par bon nombre d'experts.²² Francfort a également rattaché les images de Zamthang à cette tradition.²³ Les pétroglyphes découverts dans la vallée de la Nubra permettent de renforcer ce lien. Par le nombre de mascoïdes, le site de Murgi Tokpo apparaît comme l'un des plus riches d'Asie centrale.

Quant à la signification des mascoïdes, elle est toujours objet de controverse. Pour Devlet, les gravures représentent de véritables masques; le trait vertical sous la partie basse de certains serait une poignée grâce à laquelle on tenait le masque devant le visage.²⁴ Certaines gravures du Ladakh apportent des informations sémantiques. En effet,

¹⁷ Parzinger 2006, 311.

¹⁸ Leont'ev/Kapel'ko 2002, 4. Dans l'Altai et la Touva, la mise au jour de vestiges Afanasievo à proximité de sites rupestres laisse supposer que certaines gravures datent de cette période sans qu'il existe de preuve indiscutable. De plus, il est difficile de différencier les gravures Afanasievo des périodes suivantes de l'Âge du Bronze: Parzinger 2006, 191.

¹⁹ La périodisation proposée correspond aux datations ¹⁴C obtenues dans l'Altai et le bassin de Minoussinsk pour la culture d'Afanasievo: Parzinger 2006, 192. À propos des relations entre les cultures d'Okunevo et d'Afanasievo dans le bassin de Minoussinsk: Sher et al. 1994, X-XIV; Blednova et al. 1995, IV-V; Jacobson-Tepfer et al. 2006, 34.

²⁰ Шер 1980, 216-17, Sher et al. 1994, XII-XIV, Blednova et al. 1995, IV: «L'hétérogénéité des monuments d'Okunevo a déjà été plusieurs fois mentionnée. Ce n'est qu'à première vue que les masques peints et les idoles de pierre paraissent similaires; si on les étudie en détail, on découvre qu'ils n'ont pas beaucoup de ressemblances.»

²¹ Cette comparaison fut établie pour la première fois par Jettmar: 1982, 300-02. Elle fut reprise dans ses publications postérieures, par exemple: Jettmar 1985, 755; Jettmar 2002, 92-95. Pour les illustrations de mascoïdes de la vallée du haut Indus: Jettmar/Thewalt 1985, 12 Photo 3 Pl. 2; Hauptmann et al. 1997, 52 1-3. — Bandini-König 2011, no 114,7 P. 27; no 109,1 Pl. 53; no 21,3, Pl. 87.

²² Савинов/Подольский 1997, 247 Tab. II; Leont'ev/Kapel'ko 2002, 4.

²³ Francfort et al. 1990, 8.

²⁴ Devlet a d'ailleurs consacré une étude ethnologique aux masques: Devlet 1980, 244-60.

¹³ Leont'ev/Kapel'ko 2002, 66 Taf. 32, 90.

¹⁴ Blednova et al. 1995, IV; Devlet 1980, 227. La périodisation proposée correspond aux datations ¹⁴C calibrées des kourganes 1 et 4 d'Ujbat et de l'établissement de Cebaki en Khakasie: Parzinger 2006, 306.

¹⁵ Parzinger 2006, 292-94 Abb. 97.8-15. Les objets sculptés en pierre à tête d'animal ou d'anthropomorphe de la culture de Samus sont également comparables à ceux de la culture Okunevo.

¹⁶ Кубарев 1988; Parzinger 2006, 299.

certaines mascoïdes de type 2 provenant de Murgi Tokpo possèdent des pieds: il s'agirait donc bien d'anthropomorphes masqués. Le premier de ces anthropomorphes masqués a une ligne horizontale tracée au niveau de l'œil gauche et les deux autres possèdent un arc (Fig. 4-6). Ces images fournissent une explication pour les lignes perpendiculaires tracées au niveau des yeux des autres mascoïdes, avec ou sans pieds: il s'agit de la représentation d'une flèche.²⁵ On le verra ci-dessous dans les scènes de chasse de l'Âge du Bronze, les flèches sont représentées de cette manière, sous l'aspect d'un trait continu. Ainsi, les mascoïdes sont la représentation d'anthropomorphes masqués: certains sont chasseurs (pourvus d'un arc) et d'autres chassés (touchés par une flèche). Par contre, il est impossible dans l'état actuel des recherches de qualifier le type de chasse représenté (réelle, rituelle ou encore mythologique).

On l'a dit, le contour en cloche des masques de type 2 est propre aux représentations du Ladakh. Toutefois, cette forme rappelle certaines représentations de Mongolie du nord-ouest publiées comme



Fig. 4.
Murgi Tokpo, Ladakh.
Mascoïde avec des
pieds, Âge du Bronze.

des 'anthropomorphes en cloche' (*bell-shaped figures*). Ces représentations se caractérisent par un corps en forme de cloche, en contour, avec des pieds et une tête cornue. Parfois, un tronc et des bras sont représentés à l'intérieur de la cloche. Les mascoïdes en cloche (type 2) du Ladakh n'ont ni tête ni cornes. Cependant, si l'on regarde à l'intérieur de l'un d'eux, au-dessus des pieds, on voit une jambe, un tronc, une tête et des bras écartés, comme si un anthropomorphe tenait un masque à bout de bras (Fig. 6). On est tenté d'inclure dans cette série de représentations certaines images du site de Domk-

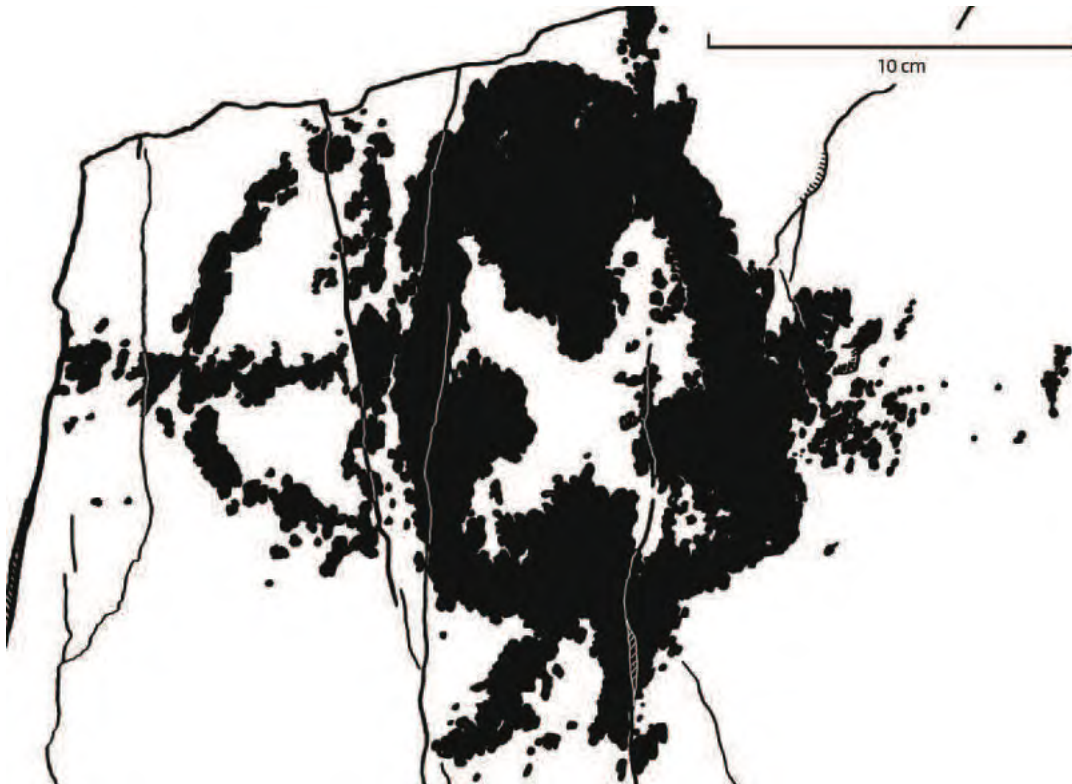


Fig. 5.
Murgi Tokpo, Ladakh.
Mascoïde avec des
pieds et un arc,
Âge du Bronze.

²⁵ Les observations *in situ* de la patine et de la technique confirment que les lignes perpendiculaires sont contemporaines des mascoïdes et non pas des ajouts tardifs.



Fig. 6.
Murgi Tokpo, Ladakh.
Mascoïde avec
des pieds et un arc,
Âge du Bronze.

har dans l'ouest du Ladakh, gravées le long de l'Indus, où des anthropomorphes sans bras sont inscrits dans des cloches, des cercles ou encore des rectangles. Seuls des pieds et une tête circulaires dépassent (**Fig. 7**). Comme pour les mascoïdes, les anthropomorphes en cloche du Ladakh sont à la fois typologiquement semblables et distinctes des images d'Asie centrale. Selon E. Jacobson, dans l'Altai mongol, ce motif est antérieur à l'Âge du Bronze mais il est pérenne: on le trouve tout au cours de l'Âge du Bronze.²⁶ On peut prudemment attribuer les anthropomorphes en cloche du Ladakh à cette période.

À l'Âge du Bronze ancien, il est possible de rattacher un autre groupe de représentations, celui des 'géants'.

Les représentations de géants

Le terme de 'géant' est utilisé dans l'art rupestre de la vallée du haut-Indus (région de Gilgit-Baltistan, Pakistan) pour désigner des gravures anthropomorphes de grandes dimensions, parfois plus grandes que taille humaine. On choisit de l'appliquer à certaines images du Ladakh car les six représentations qui y ont été recensées forment un ensemble cohérent avec les soixante-dix images connues au Pakistan. Toujours représentés en contour, les 'géants' de l'Indus peuvent être classés en deux types (**Fig. 8**). Les représentations de type 1 se caractérisent toujours par une position frontale et des bras écartés. Les éléments secondaires fréquents sont: de larges mains, des traits courts sur le sommet de la tête, la présence d'oreilles, des lignes sinueuses sous les bras ainsi que la représentation du sexe masculin. Ces caractéristiques se retrouvent, par exemple, sur les géants de Kanutse et Dachi Zampa au Ladakh et ceux de Bas-Das et de la vallée de Khanbary au Pakistan.²⁷ Dans cette dernière la représentation de deux géants sur une même surface, l'un de type 1 et l'autre de type 2, qui évoque un corps enveloppé dans un linceul, prouve leur contemporanéité et permet de rattacher une représentation de Kanutse de type 2 à ce groupe d'images (**Fig. 9**).

Certains de ces géants, tel celui de Domer Das (Pakistan), montrent une face marquée de lignes entrecroisées et des traits sur le sommet de la tête rappelant les mascoïdes. On connaît de telles représentations anthropomorphes portant des lignes transversales et diagonales similaires à celles des masques, en Sibérie du Sud, à Ust-tuba par exemple.²⁸ Francfort a comparé les représentations du haut-Indus aux êtres anthropomorphes gravés et peints sur les dalles funéraires de Karakol (Altai).²⁹ Outre leurs faces 'masquées', certaines représentations peintes, par leur position frontale, leurs bras ouverts terminés par de larges mains aux doigts écartés peuvent être rapprochés des 'géants' de l'Indus. En sus de l'iconographie, l'attribution des géants à une époque haute est confirmée par leur patine, tel l'un de Kanutse dont la couleur est presque identique au rocher sur lequel il a été réalisé et qui n'est visible que sous certaines conditions

²⁶ À ce sujet: Jacobson 2001, 282–86; Jacobson et al. 2001, 23–24.

²⁷ Pour les géants du Ladakh: Albinia 2008, photographie avec la légende *A rock carving of a 'shroud' on the banks of the Indus near the Dard village of Dha, Ladakh, India*; Bemmann/Hauptmann 1993, 315 (le géant publié comme provenant du site de est identique au site Dachi Zampa de notre documentation). Pour les géants du nord du Pakistan: Hauptmann et al. 1997, 37 1 (Dadam Das), Jettmar 2002, Fig. 17 (Khanbary), Dani 1995, 47 (Chilas), Francfort 1991, Fig. 7; 12.

²⁸ Blednova et al. 1995, III Pl. 46.20b.1; 91 Ph. 23; 21.1. Pour d'autres comparaisons provenant de Sibérie du Sud: Francfort 1991, Fig. 14–18.

²⁹ Francfort 1991, 127–29; Francfort 1994, 46–47; Kyбaев 1988.



Fig. 7.
Domkhar, Ladakh.
Anthropomorphes en
cloche, Âge du Bronze.

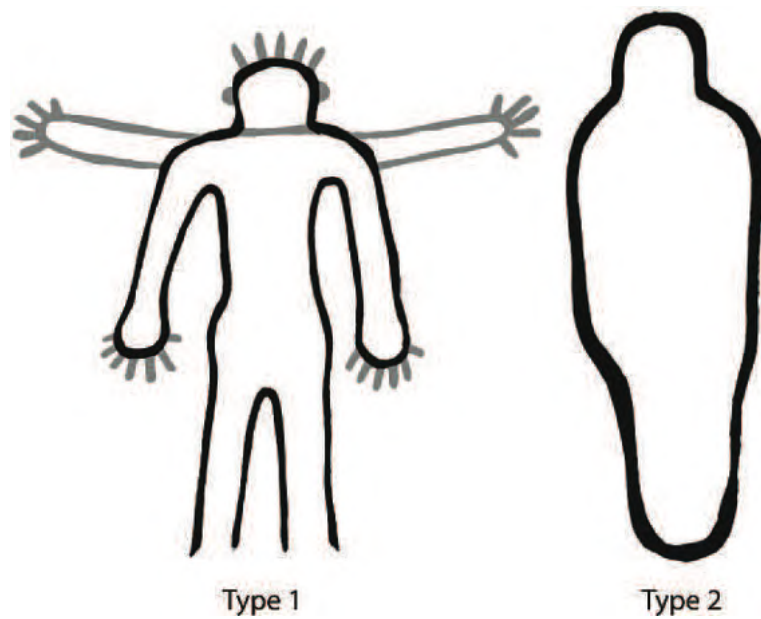


Fig. 8.
Typologie des représen-
tations de géants du
Pakistan et du Ladakh.



Fig. 9.
Kanutse, Ladakh.
Géant, Âge du Bronze.

de lumière.³⁰ Au Ladakh, dans l'état actuel des recherches, toutes les représentations de géants sont situées dans la vallée principale de l'Indus. Leur distribution ne correspond pas à celles des mascoïdes.

Bien qu'il ne soit pas possible dans l'état actuel des données d'expliquer cette disparité -alors que les deux types d'images sont rattachés aux mêmes groupes de cultures des steppes-, la distribution des motifs permet de proposer leur circulation via le Baltistan depuis le Ladakh vers le nord du Pakistan ou *vice versa*. Si l'Indus apparaît comme le vecteur privilégié de circulation des motifs au sein

de l'Himalaya occidental (Ladakh et nord du Pakistan), comment expliquer la présence de motifs dont l'origine géographique est si éloignée? Francfort a déjà posé cette question en rapport avec les représentations de mascoïdes et de géants du haut-Indus. Par de nombreux exemples, il a démontré que de tels motifs ne se rencontrent pas dans l'art rupestre d'Asie centrale occidentale (Kazakhstan, Kirghizie, Ouzbékistan, Pamir) mais que l'on trouve des parallèles à l'est, en Mongolie ainsi que dans les provinces chinoises de Mongolie intérieure, de Ningxia et du Qinghai.³¹ Il est remarquable que certains mascoïdes du site d'Helankou (Ningxia), attribués à l'Âge du Bronze, soient marqués par des triangles internes.³² Francfort proposait, à partir du matériel rupestre, que la tradition Afanasievo-Okunevo ait atteint le nord du Pakistan via le Xinjiang et plus particulièrement par l'est puisque les sites rupestres occidentaux de cette région ne comportent pas d'images semblables. Les données rupestres du Tibet et du Ladakh permettent aujourd'hui d'être plus spécifique. Les pétroglyphes du plateau tibétain, et plus particulièrement de sa partie orientale, ne recèlent pas d'images de mascoïdes et de géants similaires.³³ En ce qui concerne le Ladakh, le parallèle nouveau établi avec les anthropomorphes en cloches, de l'Altaï mongol renforce le lien avec l'Asie centrale orientale, puisqu'ils sont inconnus ailleurs. Enfin, les mascoïdes du site de Murgi Tokpo dans la vallée de la Nubra laissent présumer un itinéraire via le Xinjiang. Si la vallée est connue pour avoir été l'itinéraire estival commercial entre Leh et Yarkand entre le XVI^e et le XX^e siècle³⁴, les gravures permettent de supposer qu'elle a constitué un axe de communication entre l'Asie septentrionale et le nord du sous-continent indien, via le bassin du Tarim, dès l'Âge du Bronze ancien. Cette hypothèse est corroborée par certains sites funéraires du Xinjiang, tels ceux de Gumugou (région du Lobnor) et de Tuqiu (région d'Urumchi), ayant des affinités culturelles avec la culture Afanasievo.³⁵ Si une manifestation des cultures Afanasievo, Okunevo et apparentées au Ladakh paraît surprenante, elle n'est pas improbable. En effet, à l'Âge du Bronze ancien, il existe en Asie centrale méridionale un phénomène d'apparition de populations issues des régions septentrionales. La vallée du Zeravchan, avec les sites de Sarazm et Zhukov, apparaît comme une zone privilégiée pour ces contacts. Sur le site proto-urbain de Sarazm (Tadjikistan), on trouve dès la

³⁰ Les pétroglyphes sont des images négatives créées dans la patine qui recouvre les roches, ils apparaissent alors clairs dans le vernis foncé. Progressivement la patine se reforme sur la gravure et s'assombrit avec le temps. Plus la patine est foncée plus l'on peut supposer que le pétroglyphe est ancien, même si l'âge n'est pas le seul facteur d'assombrissement.

³¹ Francfort 1991, 129–34.

³² Tang Huisheg/Zhang Wenhua 2001, Fig. 345.

³³ Pour l'art rupestre du plateau tibétain: Suolang Wangdai 1994, Bellezza 2008, 160–199; Bruneau/Bellezza 2013.

³⁴ Rizvi 1999, 183–208.

³⁵ Kuzmina 2008, 95–96. Debaine-Francfort 1988, 16.

période I (3500–3300) une tombe liée aux cultures des steppes dans sa phase Afanasievo.³⁶ Quant au site de Zhukov (Ouzbékistan) daté de la transition IV^e–III^e millénaire, il est une synthèse complexe de diverses sources culturelles dont la principale est de tradition Afanasievo.³⁷ Il est donc parfaitement envisageable que des traits culturels spécifiques des cultures de l'Âge du Bronze ancien d'Asie septentrionale aient atteint l'Himalaya occidental. Cette hypothèse est renforcée par l'existence au Ladakh d'une vaste série de motifs iconographiquement et stylistiquement semblables à ceux d'Asie centrale et attribués à l'Âge du Bronze récent.

L'Âge du Bronze récent

Dans l'art rupestre d'Asie centrale, un certain nombre de motifs et de traits stylistiques sont attribués à l'Âge du Bronze. Cependant, la plupart de ceux-ci ne sont pas associés à une culture en particulier: ils font partie d'un répertoire artistique répandu de l'Ouzbékistan à la Sibérie du Sud, en passant par le Kazakhstan et la Mongolie. Les représentations rupestres de cette période se caractérisent par une grande diversité stylistique: on peut rencontrer sur une même surface des images très différentes mais pourtant exécutées au même moment, comme le montrent la patine et la technique.³⁸

Les représentations anthropomorphes et zoomorphes

Un des motifs les plus répandus en Asie centrale est celui d'un anthropomorphe à coiffure fongiforme et ayant une tige terminée en boule accrochée à la taille. Bien que la signification de ces éléments soit controversée, ils sont unanimement reconnus comme caractéristiques de l'Âge du Bronze.³⁹ Ces marqueurs chronologiques sont représentés de ma-



Fig. 10.
Bazgo Zampa,
Ladakh. Composition,
Âge du Bronze.

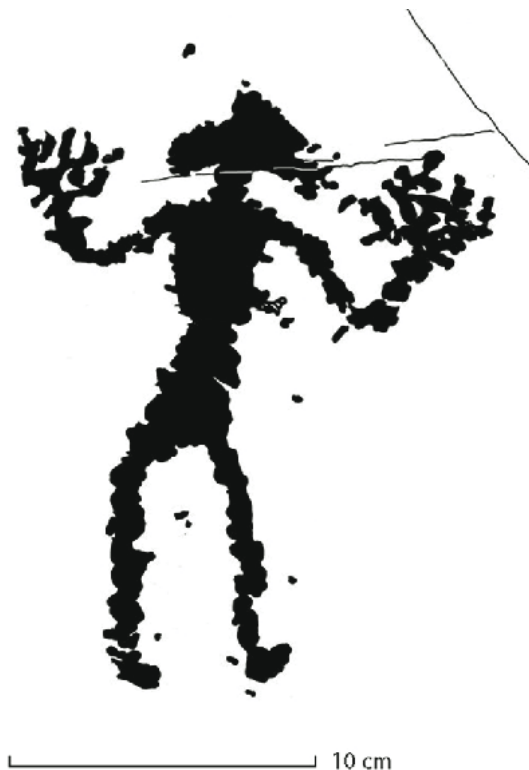


Fig. 11.
Murgi Tokpo, Ladakh.
Anthropomorphe à
coiffure fongiforme,
Âge du Bronze.

³⁶ Selon N. Avanesova la tombe du chantier 4 (période I, site de Sarazm) serait liée, tant par le rite d'inhumation que par le type de sa construction (large cercle de pierres entourant un gros bloc) à la culture des steppes dans sa phase Afanasievo: Lyonnet 1996, 56 Tab. 9.

³⁷ Аванесова 2008.

³⁸ Jacobson et al. 2001, 25–26.

³⁹ Bien que le terme 'fongiforme' ne soit pas toujours approprié, il est conventionnellement utilisé pour désigner une coiffure qui est, selon les auteurs, qualifiée de casque ou de coiffe. Il existe une grande variété de ces coiffes: avec des 'cornes', des 'antennes', des 'plumes': Kubarev 2004, 75. Pour Kubarev, l'élément attaché à la taille serait dans certains cas une masse d'arme et dans d'autres la 'queue' d'un vêtement: Kubarev 2004, 73–74. Pour d'autres auteurs, cet élément serait un sac, un récipient, un tambourin (Девлет 1998, 161–162) ou encore une pampille en poils de yak ou de cheval (Jacobson et al. 2006, 35). Dans le haut-Indus, dans la vallée de Yasin, on trouve des représentations d'anthropomorphes avec un semblable objet pendant: Hallier/Hallier 2010, Abb. 4 a.b; 6 a.b.

nières diverses dans les représentations rupestres centre-asiatiques.⁴⁰ Il en est de même au Ladakh: la coiffure peut être plus ou moins longue, des-

⁴⁰ Pour plusieurs images de ce genre rassemblées sur une même planche: Kubarev 2004, 13–15 Fig. 7.



Fig. 12.
Char, Ladakh. Scène de
chasse au bouquetin,
Âge du Bronze.

cendant jusqu'aux épaules comme sur un couple de personnages gravés au site de Bazgo Zampa, ou aplanie comme sur une image de Murgi Tokpo (Fig. 10; 11). Quant à l'élément terminé par une boule, il peut être directement accroché à la taille tel que le montrent les deux personnages de Bazgo Zampa ou pendre d'un élément horizontal rectiligne lui-même attaché à la taille, comme sur l'image d'un archer gravé à Zamthang.⁴¹ L'identification de cet élément demeure problématique mais l'on peut suggérer la représentation d'un étui d'arc à pompon tel qu'on le rencontre en Bactriane à l'Âge du Bronze.⁴² On remarque que les anthropomorphes de Bazgo Zampa et Zamthang sont représentés avec

un buste triangulaire et les pieds de profil.⁴³ À partir de ces deux surfaces, on peut faire un certain nombre d'observations permettant d'attribuer à l'Âge du Bronze d'autres représentations desquelles ces 'marqueurs chronologiques' sont absents. À Bazgo Zampa, au-dessus des deux personnages, se trouve la représentation d'un bouquetin et d'un chien. La patine et la technique identique des quatre gravures assurent leur contemporanéité.⁴⁴ Le corps des deux animaux est le même: la ligne dorsale est droite alors que la ligne ventrale est fortement concave; par conséquent, la taille est resserrée et les deux pattes très courtes et pointues. Ces représentations se caractérisent également par deux oreilles horizontales et une barbe. Grâce à leur association avec des personnages caractéristiques de l'Âge du Bronze, il est possible d'assigner les représentations zoomorphes de ce type à cette période. Cette attribution est confirmée par une composition du site de Char au Zanskar comprenant une dizaine de bouquetins identiques chassés par des archers à tête aplanie (une possible variante de la coiffure fongiforme) et ayant une tige terminée en boule accrochée à la taille ainsi que l'objet rectiligne à la taille (Fig. 12).

Le bouquetin ou tout du moins le caprin domine largement dans les représentations zoomorphes du Ladakh.⁴⁵ L'étude ethnologique menée par P. Dollfus a montré que cet animal tient une place prépondérante dans l'imaginaire ladakhi. En effet, des chants en font l'éloge, des danses costumées le mettent en scène, des effigies de pâte sculptées à son image sont offertes aux dieux au cours des fêtes du nouvel an et de l'ensemencement du premier champ, d'autres sont apportées en présent au nouveau-né et à la jeune fille lors de la cérémonie de mariage. À quelques centaines de kilomètres à l'ouest du Ladakh, chez les Kalash de l'Hindou-Kouch, une même pratique de confection de figurines en pâte est observée, et explicitement liée par les villageois à la prolifération du gibier et du bétail.⁴⁶ On peut présumer que certaines images gra-

⁴¹ Cet archer fait partie d'une scène de chasse: Francfort et al. 1990, 6–8 Fig. 1.

⁴² Hypothèse formulée par Henri-Paul Francfort, communication personnelle, 31 mars 2010.

⁴³ Jacobson et al. 2001, Fig. 139 (site de Tsagaan Salaa, Mongolie du nord-ouest); Marjasev et al. 1998, Taf. 5; 10 (site de Tamgaly, Kazakhstan).

⁴⁴ La patine qui recouvre progressivement les gravures dépend de multiples facteurs (orientation et exposition de la surface, minéralité de la roche, accumulation d'humidité et de micro-organismes à la surface, conditions climatiques). Par conséquent, la patine peut être utilisée comme une méthode de datation relative pour des pétroglyphes provenant d'une même surface et non de surfaces différentes.

⁴⁵ Le bouquetin représente 47% des 7270 représentations zoomorphes prises en compte pour notre étude de l'art rupestre du Ladakh.

⁴⁶ Dollfus 1988, 135–36: le bouquetin est «présent dans les traditions orales et les rituels de plusieurs peuples des contreforts montagneux du Pamir, de l'Hindou-Kouch, du plateau iranien et du Caucase» mettant ainsi en évidence les liens forts anciens entre l'Asie centrale et le nord du sous-continent indien.

vées de bouquetin aient joué un rôle similaire, visant à assurer la fertilité du cheptel ou une chasse fructueuse.⁴⁷ D'ailleurs, le bouquetin est l'animal le plus fréquemment représenté chassé dans l'art rupestre du Ladakh.

Les scènes de chasse et d'affrontement

À l'Âge du Bronze, les pétroglyphes du Ladakh présentent trois principaux types de scènes de chasse: au bouquetin, au yak et au cerf.

On peut prendre pour exemple une scène de chasse au bouquetin provenant de Murgi Tokpo où l'animal est touché par une flèche, suggérée par un trait continu, décochée par l'archer placé face à lui. Celui-ci porte l'élément pendant et arrondi accroché à la taille évoqué précédemment. Le bouquetin est attaqué par trois chiens à la gorge et au ventre (**Fig. 13**). Deux de ces chiens présentent des particularités stylistiques intéressantes: l'un a une double queue et l'autre la queue terminée en boule. La double queue n'est pas très fréquente dans les représentations d'Asie centrale mais on la rencontre à Sarmish-say (Ouzbékistan) par exemple, sur un panneau de l'Âge du Bronze.⁴⁸ Quant à la queue terminée en boule, dans l'art rupestre du Ladakh, elle est la plus fréquemment représentée sur les images de yak (**Fig. 14**). En Asie centrale, ce trait stylistique se rencontre sur les gravures de bovinés de Sibérie du Sud et de l'Altaï attribués à l'Âge du Bronze.⁴⁹ Dans les gravures, le trait stylistique de la queue terminée en boule est varié: sur certaines représentations la queue est longue et pendante, sur d'autres elle est courte et dressée, parfois elle consiste en une boule attachée directement à la croupe de l'animal. Le style des yaks à queue terminée en boule est également divers: le corps peut être bi-triangulaire ou rectangulaire. On connaît également des représentations de bouquetin au corps rectangulaire et à la queue en boule (**Fig. 15**). De telles



Fig. 13.
Murgi Tokpo,
Ladakh. Scène de
chasse au bouquetin,
Âge du Bronze.

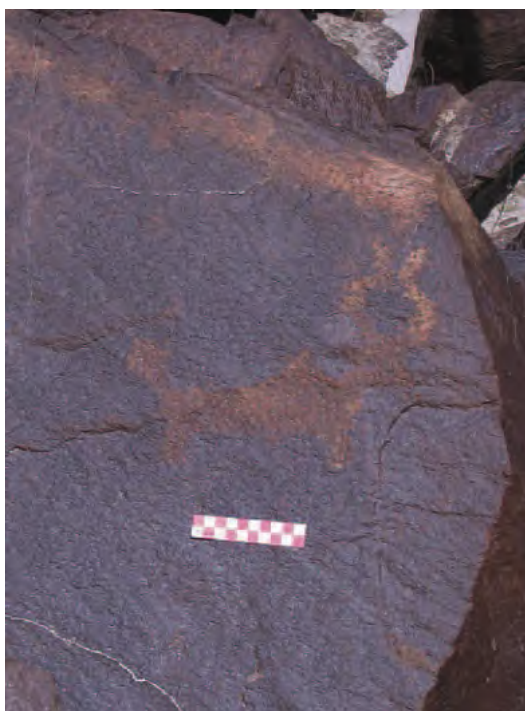


Fig. 14.
Murgi Tokpo, Ladakh.
Yak à la queue en
boule, Âge du Bronze.

En effet, le caprin domine également dans l'art rupestre du haut-Indus alors qu'il est pratiquement absent de celui du plateau tibétain. Pour un décompte des représentations rupestres du haut-Indus: Bandini-König/Hinüber 2001, 118–21. Bien qu'aucun décompte n'existe pour l'art rupestre du plateau tibétain, les publications montrent que le bouquetin n'est pas fréquemment représenté: Suolang Wangdui 1994, Bellezza 2008, 160–199.

⁴⁷ Pour une discussion de la signification des représentations de bouquetin dans l'art rupestre du Swat: Olivieri 1998, 83–87. Concernant la symbolique des représentations de la chèvre et du bouc dans les pétroglyphes du sud du Kazakhstan et du Kirghizstan: Горячев/Еропова 2007.

⁴⁸ Cette composition a été documentée par mes soins lors de la mission de la Mission Archéologique Française en Asie Centrale (MAFAC) sur le site de Sarmish-Say en 2006, en collaboration avec H.-P. Francfort sur invitation de M. Khuzhanazarov.

⁴⁹ Pour la Sibérie du Sud: Blednova et al. 1995, V, Pl. 36, 1.1; 2.2, 2.6 Pl. 39, 6.19 (site d'Ust'-Tuba). Pour l'Altaï mongol: Jacobson-Tepfer et al. 2006, Fig. 504; 701; 738; 819; 1103; 1177; 1208; 1243; 1269; 1303.

représentations zoomorphes au corps rectangulaire ne sont pas très fréquentes en Asie centrale mais il en existe en Sibérie du Sud et dans l'Altaï mongol où elles sont attribuées à l'Âge du Bronze.⁵⁰

⁵⁰ Sher et al. 1994, Fig. 16, XV: «À en juger [...] par les images sur les céramiques, la tendance à la géométrisation et à la schématisation des images, y compris des figurations d'animaux, est caractéristique des cultures de l'âge du bronze récent. Parmi les images rupestres de l'énisséi, un groupe d'images schéma-



Fig. 15.
Murgi Tokpo, Ladakh.
Bouquetin rectangulaire
et à la queue en boule,
Âge du Bronze.



Fig. 16.
Murgi Tokpo, Ladakh.
Cerfs, Âge du Bronze.

En ce qui concerne l'origine et la datation des représentations rupestres zoomorphes de style bi-triangulaire, elles ont fait l'objet de nombreux débats.⁵¹ Attesté également dans l'art rupestre des régions voisines, haut-Indus et Swat,⁵² en Asie centrale ce style est caractéristique du site de Saimaly-

tash (Ferghana, Kirghizistan). La datation de ces images au III^e millénaire, acceptée depuis les années 1980, doit être remise en cause.⁵³ En effet, certaines céramiques peintes du site d'habitat d'Osh, appartenant à la culture de Chust (deuxième moitié du II^e millénaire,⁵⁴ vallée du Ferghana) -la culture à l'Âge du Bronze final géographiquement la plus proche de Saimaly-tash- portent de telles représentations bi-triangulaires.⁵⁵ Une attribution au II^e millénaire pour les pétroglyphes paraît alors plus prudente.⁵⁶ Au Ladakh, on trouve également des représentations de cerfs au corps bi-triangulaire et à queue en boule. Sur une composition de Murgi Tokpo, le mode de représentation de la ramure des trois cerfs, comme vue de face, est typique des représentations rupestres les plus anciennes de cerfs en Asie centrale⁵⁷ (Fig. 16). On peut prendre, à titre de comparaison, une chasse au cerf de Tsagaan Salaa (Mongolie) sur laquelle les bois du cervidé sont représentés de la même manière que sur la composition de Murgi Tokpo, c'est-à-dire verticaux et parallèles avec de courts andouillers perpendiculaires à l'extérieur. L'attribution de la scène de Tsagaan Salaa de l'Âge du Bronze est confirmée par l'archer à tête fongiforme, à la tige terminée en boule à sa taille ainsi que le tracé de la flèche.⁵⁸ En Asie centrale, le tracé des flèches sous l'aspect d'un trait continu est un élément stylistique distinctif de l'Âge du Bronze. Il se rencontre dans les scènes de chasse mais également les scènes d'affrontement, par exemple dans une scène de Murgi Tokpo où un archer affronte trois personnages (Fig. 13; 17). Outre le mode de représentation des flèches sous forme de trait continu, on remarque le corps triangulaire des personnages ainsi que l'élément rectiligne à leur taille caractéristiques de l'Âge du Bronze évoqués précédemment. Les deux personnages de gauche portent une arme formée d'un long manche et se terminant par une boule. Ces armes qui sont probablement des massues sont connues dans les pétroglyphes d'Asie centrale et attribuées à l'Âge du Bronze.⁵⁹ On retrouve cette longue massue sur un archer engagé dans un duel gravé à Murgi Tokpo. On notera l'élément terminé en boule au niveau de

⁵³ Rogozhinsky 2008, 87.

⁵⁴ La datation de la culture de Chust est encore sujette à discussion: Parzinger 2006, 510–12.

⁵⁵ Zadneprovskij 2000, Pic. 52 1,2. Les animaux sont identifiés comme des chèvres, 49.

⁵⁶ Rogozhinsky 2008, Fig. 2. Comme Rogozhinsky l'écrit il est impossible de prouver la contemporanéité des pétroglyphes et des céramiques puisque les premiers peuvent être antérieurs aux secondes et *vice versa* mais les représentations peintes prouvent la continuité du style.

⁵⁷ Francfort et al. 1990, 25 note 52.

⁵⁸ Jacobson et al. 2001, Pl. 33.

⁵⁹ Francfort et al. 1990, Fig. 2 (scène de chasse aux cerfs avec de telles massues, site d'Elangash, Kazakhstan); Sher et al. 1994, VIII, Fig. 10.3 (personnage cornu tenant une longue massue,

tiques géométrisées se dessine, qui d'un côté, ne se rattache à aucune période connue, et de l'autre coïncide par le style avec les images sur les céramiques [...]. Ce sont avant tout les pétroglyphes d'Oglakhty III et certaines images du même style des autres complexes (Ust'-Tuba II, Tepsej I et II) qui appartiennent à ce groupe.» Pour l'Altaï mongol: yaks de style rectangulaire: Baga Oigor, Mongolie: Jacobson et al. 2001, Fig. 1005.

⁵¹ Pour un résumé historiographique des différentes comparaisons et datations proposées: Martynov et al. 1992, 25–26. Pour des exemples de représentations zoomorphes bi-triangulaires à Saimaly-tash: Martynov et al. 1992, Ph. 12; 13 Des. 48; 61; 78; 95.

⁵² Jettmar/Thewalt 1985, 12; Hauptmann et al. 1997, 53 8; Hallier 1991, 27–30 Abb. 4; Olivieri 1998, 81.

la taille ainsi que le tracé des flèches (**Fig. 18**). De tels duels existent par exemple dans les pétroglyphes de l'Altaï, dans lesquels on trouve également des compositions complexes formées de plusieurs duels.⁶⁰ Au milieu de ces personnages s'affrontant on trouve parfois des représentations zoomorphes: il n'est alors pas évident de savoir s'il s'agit de batailles ou de scènes de chasse. Des compositions complexes identiques existent au site de Murgi Tokpo.

Enfin, trois autres motifs caractéristiques de l'Âge du Bronze dans l'art rupestre d'Asie centrale se rencontrent au Ladakh: celui du char, du signe en forme de 'lunettes' et d'anthropomorphes solaires.

Les représentations de char, de signes en forme de 'lunettes' et d'anthropomorphes solaires

Les représentations de char sont fréquentes dans l'art rupestre d'Asie centrale (Sibérie, Mongolie, Kazakhstan, Kirghizistan, Tadjikistan, Xinjiang) où elles forment un ensemble stylistique cohérent.⁶¹ La majorité des images de char sont comme vues de dessus.⁶² Elles se caractérisent par un attelage avec des roues circulaires comme posées à plat et des animaux attelés représentés de profil dos à dos. Les éléments constitutifs sont très divers: roues pleines ou à rayons, présence ou non d'un conducteur, bovins, chevaux et plus rarement chameaux.⁶³ Au Ladakh, on connaît une seule représentation de char, dans la vallée principale de l'Indus au site de Trishul (**Fig. 19**). Il est impossible de dire si les deux animaux, représentés de profil et dos à dos, sont des bovins ou des chevaux. Les roues ont huit rayons et l'attelage est signifié par trois traits. La caisse du char est visible: le conducteur est représenté horizontalement, les pieds vers la caisse, sa tête est aplatie et il tient un objet rectiligne dans la main gauche. Cette représentation s'inscrit parfaitement dans la série des pétroglyphes d'Asie centrale dont l'image la plus proche stylistiquement provient de Tsagaan Gol (Mongolie).⁶⁴ Géographiquement, les représentations les plus proches proviennent du district de Rutog à l'est et du haut-

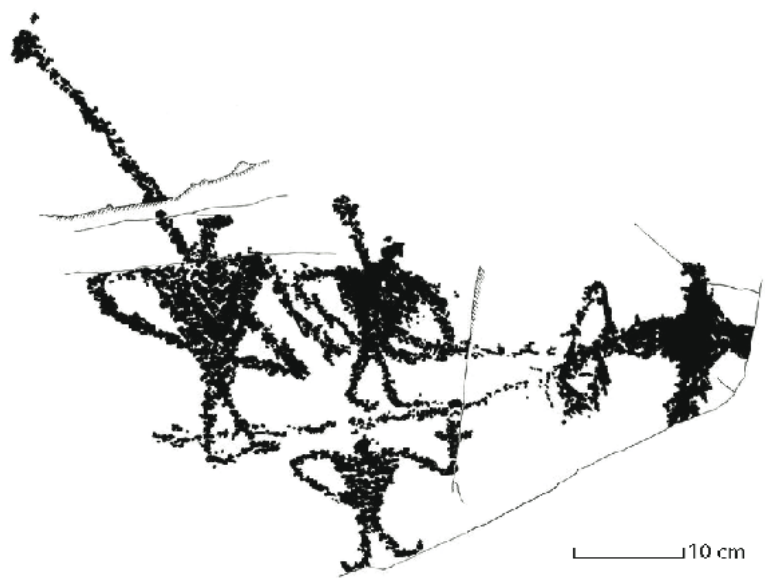


Fig. 17.
Murgi Tokpo, Ladakh.
Scène d'affrontement,
Âge du Bronze.

Indus à l'ouest. Si deux représentations d'attelages dans la partie centrale du plateau tibétain sont connues depuis 2002⁶⁵, la découverte de telles images dans le district de Rutog, frontalier du Ladakh est le fait de J. V. Bellezza lors de sa première expédition dédiée à l'art rupestre du haut-Tibet en 2010.⁶⁶ La douzaine d'images recensée montre un conducteur représenté dans le prolongement de la caisse, invariablement rectangulaire, encadrée par deux larges roues à rayons multiples. Une paire de chevaux, représentés dos à dos, est attelée par un timon et une traverse. Le mode de représentation est donc conforme à celui connu en Asie centrale. Quant à la représentation du site de

Fig. 18.
Murgi Tokpo, Ladakh.
Duel, Âge du Bronze.



site d'Oglakhty, Sibérie du Sud); Rogozhinsky 2001, Ill. 6 (deux personnages tenant des massues à deux mains sur l'épaule, site de Tamgaly, Kazakhstan).

⁶⁰ Jacobson et al. 2001, Fig. 1262, Baga Oigor.

⁶¹ Kuzmina 2007, 111 Fig. 34; 93. Pour les principales références bibliographiques sur le sujet: Francfort 1992, 98.

⁶² Francfort 2002, 80–81.

⁶³ Pour une planche illustrant diverses représentations de chars: Francfort 1992, Fig. 12.3. Pour une synthèse sur les représentations de chars, 98 et 100. Il existe quelques représentations rupestres montrant des camélidés attelés aux sites de Koybagar et Arpauzen dans le sud du Kazakhstan ainsi qu'à Saimalytash: Kuzmina 2007, 109 Fig. 34; 10; 11.

⁶⁴ Jacobson-Tepfer et al. 2006, Fig. 919.

⁶⁵ La publication tibétaine est mentionnée dans Bellezza 2008, 195 Fig. 367. Les deux représentations sont comparées aux chars des sites de Lushan et Yeniugou au Qinghai et datées d'une période comprise entre 1000 avant notre ère et 600 après notre ère.

⁶⁶ Bellezza 2010; Bruneau/Bellezza 2013, 32–40.

report d'après l'écran



Fig. 19.
Trishul, Ladakh.
Représentation de char,
Âge du Bronze.

Thor dans le haut-Indus elle est très différente: bien que les roues soient à rayons, les deux animaux sont représentés l'un au-dessus de l'autre et l'archer est debout derrière l'attelage.⁶⁷ Cette représentation a été comparée aux gravures du site de Gogdara I



Fig. 20.
Kanutse, Ladakh.
Signe en forme de
'lunette' et archer à la
tête cerclée de points,
Âge du Bronze.

⁶⁷ Jettmar 1985, 755–57 Fig. 6. Jettmar a émis des doutes quant au lien de l'image de Thor avec les représentations centre-asiatiques et écrivait qu'une étude comparative avec les images indiennes était nécessaire. À propos des représentations d'attelages dans l'art indien: Francfort 2002, 80; Bruneau/Bellezza 2013, 36–37.

(vallée du Swat) où se trouvent sur une même surface trois représentations de chars à deux roues tirés par une paire d'équidés.⁶⁸ Une quatrième image est connue au site de Lekha-gata (vallée de Kandak).⁶⁹ Selon la séquence de l'art rupestre du Swat établi par Olivieri, ces images de char sont attribuables à l'Âge du Bronze récent (milieu/fin du I^{er} millénaire av. n. è.).⁷⁰ En Asie centrale, bien que certaines images puissent être de l'Âge du Fer,⁷¹ la majorité des représentations rupestres de chars remontent à l'Âge du Bronze. Cette attribution est corroborée par la découverte d'images semblables sur des céramiques, de modèles réduits en argile ou encore de vestiges de char dans les sépultures.⁷² Dans certains cas, comme à Saimaly-tash, le style bi-triangulaire des animaux attelés confirme l'attribution des images à l'Âge du Bronze.⁷³

Sur ce site du Semirech'e (Kazakhstan) comme sur le site voisin de Tamgaly, on trouve un motif composé de deux anneaux liés par une ligne droite caractéristique de l'Âge du Bronze.⁷⁴ Ce signe en forme de 'lunette' est gravé à trois reprises sur l'un des rochers du site de Kanutse dans l'ouest du Ladakh (**Fig. 20**). La comparaison avec les pétroglyphes de Tamgaly est renforcée par la présence, sur la même surface à Kanutse, de trois anthropomorphes à la tête entourée de points. Deux de ces personnages sont des archers, l'élément caractéristique attaché à leur taille (une tige terminée par une boule) permet de les attribuer à l'Âge du Bronze. Malgré la soixantaine de pétroglyphes gravés sur cette surface, aucune composition n'a été identifiée: ces archers ne semblent être ni chasseurs ni guerriers. En dessous de l'un de ces archers se trouve un anthropomorphe de grandes dimensions (20 cm de large et 40 cm de haut), également avec des points martelés autour de la tête: il a les bras écartés et les membres terminés en boule. Autour de sa taille, des points sont également martelés (**Fig. 21**). La représentation la plus proche iconographiquement provient du site rupestre de Tamgaly où un anthropomorphe aux bras écartés avec les mains en boule a un élément à l'extrémité arrondie accroché à la taille.⁷⁵ Il a une tête fongiforme gravée à l'intérieur de deux cercles concentriques. À l'intérieur et à l'extérieur de ces cercles sont martelés de

⁶⁸ Brentjes 1977; Olivieri 1998, 73–74 Fig. 15.

⁶⁹ Olivieri 2004, Fig. 29.

⁷⁰ Olivieri 1998, note 20 p. 155; Olivieri 2005 Fig. 12.

⁷¹ Jacobson-Tepfer et al. 2006, 38 Pl. 224; 540.

⁷² Kuzmina 2007, 111–12.

⁷³ Martynov et al. 1992, Des. 75; 77; 82; 83. Pour un commentaire détaillé de ces représentations: 39–41.

⁷⁴ Pour Tamgaly: Mar'jasev et al. 1998, Taf. 6, 15. Pour Saimaly-tash: Martynov et al. 1992, 24 Ph. 8 Des. 20; 38; 44. Pour une discussion de la signification du signe en lunettes: 34–35.

⁷⁵ Mar'jasev et al. 1998, Taf. 2; 3.

multiples points. Cette image s'inscrit dans une série d'anthropomorphes 'solaires' qui se distinguent également par leurs grandes dimensions (40 à 50 cm de large et 65–75 cm de haut).⁷⁶ Ces personnages, dont celui de Kanutse semble être une variante, sont attribués à l'Âge du Bronze.

Conclusion

Les pétroglyphes du Ladakh sont par de nombreux aspects thématiques et stylistiques comparables à ceux d'Asie centrale. Il est possible d'établir des parallèles avec les sites rupestres de Sibérie du Sud, de l'Altai mongol mais également ceux plus occidentaux de Tamgaly et de Saimaly-tash au Kazakhstan. Quelques gravures seulement ont été sélectionnées pour l'analyse comparative mais pour l'Âge du Bronze récent, au Ladakh, près de 2000 représentations rupestres se répartissent sur une trentaine de sites distribués sur l'ensemble du territoire (Fig. 22). Si certains sites ne comportent qu'une ou deux images caractéristiques, d'autres, et plus particulièrement Murgi Tokpo et Zamthang, possèdent l'ensemble du répertoire décrit: yak avec toupillon de la queue en boule, archer à tête fongiforme et/ou tige terminée en boule accrochée à la taille, animaux de styles bi-triangulaires et rectangulaires identifiés comme typiques de l'Âge du Bronze. L'existence de ce répertoire permet de confirmer le lien culturel, tout du moins artistique, du Ladakh avec l'Asie Centrale à l'Âge du Bronze ainsi que de visualiser, pour la première fois, l'occupation de cette région himalayenne à une haute époque. Dans l'état actuel des recherches, il est impossible de dire si les thèmes, motifs et traits stylistiques ont été introduits au Ladakh par des populations originaires d'Asie centrale ou s'ils ont été adoptés par une ou des populations indigènes en contact avec les steppes. Dans les régions montagneuses, «[...] les pétroglyphes sont pratiquement la seule source d'information sur les voies de communication et les évolutions des peuplements anciens non agricoles»⁷⁷ et le Ladakh ne fait pas exception. En effet, aucun des rares sondages effectué dans la région n'a mis en évidence de vestiges de l'Âge du Bronze.

Pour cette période on connaît seulement deux sites identifiés comme néolithiques. Le premier, celui de Gaik, fut sondé en 1980 par des chercheurs du Wadia Institute of Himalayan Geology (Fig. 22). Situé sur l'une des terrasses de l'Indus (rive droite, à environ 100 km à l'est de Leh) il livra un foyer contenant des fragments d'os (chèvre ou mouton). Un échantillon de charbon fut daté au ¹⁴C



Fig. 21.
Kanutse, Ladakh.
Anthropomorphe
'solaire', Âge du Bronze.

de 6710 $\pm$ 130 BP. En 1989, les Préhistoriens de l'Institut Archéologique Indien (ASI) menèrent un sondage au site de Kiari (situé à environ 2 km du village du même nom) sur la rive gauche de l'Indus (Fig. 22). Quatre foyers, un four, des os et des artefacts (des tessons, un moulin, un pilon et un brunissoir en pierre) furent mis au jour. Les foyers, où les branches utilisées pour le feu étaient parfaitement conservées, appartenaient à trois phases distinctes. L'étude des ossements a révélé un assemblage de *Bos*, *Capra*, *Capra/Ovis*, *Nemorhaedus goral*, rongeurs, petits ruminants et oiseau.⁷⁸ Les trois premières espèces sont domestiques, suggérant ainsi une économie pastorale supplée par la chasse de petits ruminants et la cueillette. L'analyse microscopique montra que la céramique rouge, cuite et façonnée à la main, a été produite localement en utilisant l'argile schisteuse. Les vestiges d'au moins cinq foyers supplémentaires, dans un périmètre de 100 m autour du sondage, montrent que le lieu était occupé de manière répétée. Les trois dates ¹⁴C obtenues permettent de dater l'occupation de Kiari aux environs de 900 av. n.è.⁷⁹ Son emplacement, sur un terrain plat à proximité du fleuve, ainsi que les foyers suggèrent des campements temporaires, probablement occupés en été

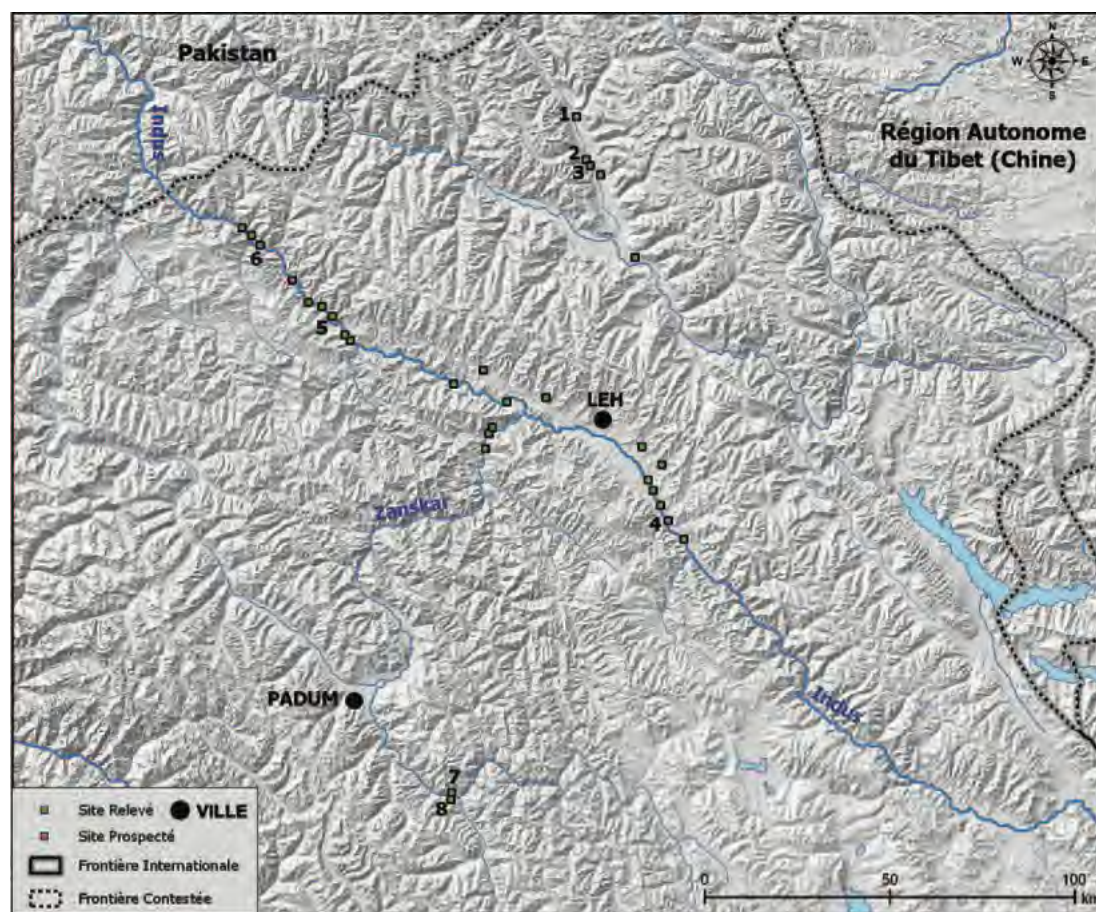
⁷⁶ Rogozhinsky 2001, 12 Ill. 12.

⁷⁷ Francfort 1994, 47.

⁷⁸ Pour une liste complète ainsi que les pourcentages: Ota 1993, 103.

⁷⁹ Ota 1993, 105.

Fig. 22.
Ladakh. Carte de répartition des sites rupestres de l'Âge du Bronze. Sites mentionnés dans le texte:
1 Sasoma; 2 Ensa;
3 Murgi Tokpo;
4 Trishul; 5 Domkhar;
6 Kanutse; 7 Char;
8 Zamthang.



lorsque les pâturages devenaient accessibles. Le fouilleur y voit l'évidence de transhumances de l'époque Néolithique effectuées par des communautés nomades à économie pastorale complétée par la chasse et la cueillette.⁸⁰

Dans l'état actuel des recherches, le rapport entre le matériel rupestre et excavé demeure problématique. Seules des fouilles systématiques sur un site rupestre comme Murgi Tokpo, où la topographie et le contexte archéologique interne laissent supposer une occupation temporaire, permettraient de formuler des hypothèses et d'appréhender les rapports, autres qu'artistiques, du Ladakh avec les cultures centre-asiatiques dans les millénaires précédant notre ère.

Remerciements:

L'auteur souhaite remercier Henri-Paul Francfort et Esther Jacobson-Tepfer pour leurs relectures et suggestions, ainsi qu'Élise Luneau et Johanna Lhuillier

pour leur aide dans mes recherches bibliographiques. Enfin, l'auteur remercie Martin Vernier pour les dessins de cet article et Quentin Devers pour la carte.

Références

- Albinia 2008
A. Albinia, *Empires of the Indus. The Story of a River* (London 2008).
- Bandini-König/Hinüber 2001
D. Bandini-König/O. von Hinüber, *Die Felsbildstationen Shing Nala und Gichi Nala. Materialien zur Archäologie der Nordgebiete Pakistans 4* (Mainz 2001).
- Bellezza 2008
J. V. Bellezza, *Zhang Zhung: foundations of civilization in Tibet: a historical and ethnoarchaeological study of the monuments, rock art, texts, and oral tradition of the ancient Tibetan upland* (Wien 2008).
- Bellezza 2011
J. V. Bellezza, Newsletter December 2011.
<http://www.tibetarchaeology.com/december-2011/>

⁸⁰ Ota 1993, 107.

- Bellezza 2010
J. V. Bellezza, Newsletter August 2010.
<http://www.tibetarchaeology.com/august-2010/>
- Bemmann/Hauptmann 1993
M. Bemmann/H. Hauptmann, Rock Carvings and Inscriptions Along the Karakorum Highway. Field Campaign 1990-Preliminary Report. In: A. J. Gail/G. J. R. Mevissen (eds.), *South Asian Archaeology 1991: proceedings of the eleventh International Conference of the Association of South Asian Archaeologists in Western Europe* (1–5 July 1991, Berlin) (Stuttgart 1993) 313–322.
- Blednova et al. 1995
N. Blednova/H. P. Francfort/N. Legtchilo/L. Martin/D. Sacchi/Ja. A. Sher/D. Smirnov/F. Soleilhavoup/P. Vidal (eds.), *Répertoire des pétroglyphes d'Asie centrale. Fascicule n°2: Sibérie du Sud 2: Tepsej I–III, Ust'-Tuba I–IV* (Russie, Khakassie). *Mémoires de la Mission archéologique française en Asie centrale* (Paris 1995).
- Brentjes 1977
B. Brentjes, On the Petroglyphs of Gogdara I in Swat. *East and West* 27 (1–4), 1977, 92–93.
- Bruneau 2010
L. Bruneau, *Le Ladakh (état de Jammu et Cachemire, Inde) de l'Âge du Bronze à l'introduction du Bouddhisme: une étude de l'art rupestre. Doctorat d'archéologie. Université de Paris I/Panthéon-Sorbonne* (non publié, Paris 2010).
- Bruneau/Vernier 2010
L. Bruneau/M. Vernier, Animal style of the steppes in Ladakh: a presentation of newly discovered petroglyphs. In: L. M. Olivieri/L. Bruneau/M. Ferrandi (eds.), *Pictures in Transformation: Rock art Researches between Central Asia and the Subcontinent*, BAR International Series 2167 (Oxford 2010) 27–36.
- Bruneau et al. 2011
L. Bruneau/Q. Devers/M. Vernier, Rock art researches in Murgi Tokpo, Nubra Valley, Ladakh. *Purakala* (The Journal of the Rock Art Society of India) 20, 2011, 91–97.
- Bruneau/Bellezza 2013
L. Bruneau/J. V. Bellezza, The Rock Art of Upper Tibet and Ladakh: Inner Asian cultural adaptation, regional differentiation and the Western Tibetan Plateau Style. *Revue d'Études Tibétaines* 28, 2013, 5–161.
- Dani 1995
A. H. Dani, Human records on Karakorum Highway (Lahore 1995).
- Debaine-Francfort 1988
C. Debaine-Francfort, Archéologie du Xinjiang des origines aux Han. *Première partie. Paléorient* 14 (1), 1988, 5–29.
- Denwood 1980
P. Denwood, Rock Inscriptions. In: D. Snellgrove/T. Skorupski (eds.), *The cultural heritage of Ladakh: Zangskar and the cave temples of Ladakh 2* (Warminster 1980) 155–163.
- Denwood/Howard 1990
P. Denwood/N. F. Howard, Inscriptions at Balukhar and Char Zampa and Archaeological Observations on the Fort of Balukhar and its Environs. In: T. Skorupski (ed.), *Indo-Tibetan Studies: papers in honour and appreciation of Professor David L. Snellgrove's contribution to Indo-Tibetan studies* (Tring 1990) 81–88.
- Dollfus 1988
P. Dollfus, La représentation du bouquetin au Ladakh, région de culture tibétaine de l'Inde du Nord. In: H. Uebach/J. L. Panglung (eds.), *Tibetan Studies, Proceedings of the 4th seminar of the International Association of Tibetan Studies-Münich 1985* 2. Kommission für Zentralasiatische Studien, Bayerische Akademie der Wissenschaften (München 1988) 125–138.
- Francfort 1991
H. P. Francfort, Note on some Bronze Age petroglyphs of Upper Indus and Central Asia. *Pakistan Archaeology* 26, 1991, 125–135.
- Francfort 1992
H. P. Francfort, New Data Illustrating the Early Contacts Between Central Asia and the North-West of the Subcontinent. In: C. Jarrige/J. P. Gerry/R. H. Meadow (eds.), *South Asian Archaeology 1989: proceedings from the tenth International Conference of South Asian Archaeologists in Western Europe* (3–7 July 1989, Paris) (Madison 1992) 97–102.
- Francfort 1994
H. P. Francfort, Les pétroglyphes d'Asie Centrale et la Route de la Soie. In: UNESCO (ed.), *Les routes de la soie, Patrimoine Commun, identités plurielles* (Paris 1994) 35–52.
- Francfort 2002
H. P. Francfort, Les images du char en Eurasie occidentale. In: В. В. Бобров (ed.), *Первоытная археология: человек и искусство. Сборник научных трудов посвященный 70-летию со дня рождения Якова Абрамовича Шера* (Новосибирск 2002) 80–89.
- Francfort et al. 1990
H. P. Francfort/D. Klodzinski/G. Mascle, Pétroglyphes archaïques du Ladakh et du Zangkar. *Arts Asiatiques* 45, 1990, 5–27.
- Francfort et al. 1992
H. P. Francfort/D. Klodzinski/G. Mascle, Archaic Petroglyphs of Ladakh and Zangkar. In: M. Lorblanchet (ed.), *Rock Art in the Old World: papers presented in Symposium A of the AURA Congress, Darwin (Australia) (New Delhi 1988)* 147–192.
- Francke 1902
A. H. Francke, Notes on rock-carvings from Lower Ladakh. *Indian Antiquary* 31, 1902, 362–363.
- Hallier 1991
U. W. Hallier, Petroglyphen in Nordpakistan Neuendeckungen an Gilgit und Yasin. *Antike Welt* 1, 1991, 2–20.
- Hallier/Hallier 2010
U. W. Hallier/B. C. Hallier, *Bilderbuch des Hindukush. Antike Welt* 3, 2010, 62–67.
- Hauptmann et al. 1997
H. Hauptmann/D. Bandini-König/M. Bemmann, Rock Art in the Upper Indus Valley. In: H. Hauptmann (ed.), *The Indus, Cradle and Crossroads of Civilizations, Pakistan-German Archaeological Research. An Exhibition to mark the Golden Jubilee of the founding of Pakistan* (Islamabad 1997) 31–70.
- Jacobson 2001
E. Jacobson, Shamans, Shamanism, and Anthropomorphizing Imagery in Prehistoric Rock Art of the Mongolian Altai. In: H. P. Francfort/R. N. Hamayon/P. G. Bahn (eds.), *The concept of shamanism: uses and abuses* (Budapest 2001) 277–294.

- Jacobson 2002
E. Jacobson, Petroglyphs and The Qualification of Bronze Age mortuary archaeology. *Archaeology Ethnology & Anthropology of Eurasia* 11 (3), 2002, 32–44.
- Jacobson et al. 2001
E. Jacobson/V. D. Kubarev/D. Tseevondorj, Répertoire des pétroglyphes d'Asie centrale. Fascicule n°6: Mongolie du Nord-Ouest, Tsagaan Salaa/Baga Oigor. *Mémoires de la Mission archéologique française en Asie centrale* (Paris 2001).
- Jacobson et al. 2006
E. Jacobson/V. D. Kubarev/D. Tseevondorj, Répertoire des pétroglyphes d'Asie centrale. Fascicule n° 7: Mongolie du Nord-Ouest, Haut Tsagaan Gol. *Mémoires de la Mission archéologique française en Asie centrale* (Paris 2006).
- Jettmar 1982
K. Jettmar, Petroglyphs and early history of the upper Indus valley: the 1981 expedition-a preliminary report. *Zentralasiatische Studien* 16, 1982, 293–308.
- Jettmar 1985
K. Jettmar, Non-buddhist traditions in the petroglyphs of the Indus valley. In: J. Schotsmans-Wolfers/M. Taddei (eds.), *South Asian Archaeology 1983 : proceedings of the seventh Internal Conference of the Association of South Asian Archaeologists in Western Europe* (Bruxelles) (Naples 1985) 751–777.
- Jettmar 2002
K. Jettmar, Beyond the gorges of the Indus: archaeology before excavation (Karachi 2002).
- Jettmar/Thewalt 1985
K. Jettmar/V. Thewalt, Zwischen Gandhara und den Seidenstraßen: Felsbilder am Karakorum Highway: Entdeckungen deutsch-pakistanischer Expeditionen, 1979–1984 (Mainz 1985).
- Kubarev 2004
V. D. Kubarev, The weaponry of early nomads in Altai rock art. *Archaeology Ethnology & Anthropology of Eurasia* 3 (19), 2004, 65–81.
- Kuzmina 2007
E. E. Kuzmina, *The Origin of the Indo-Iranians* (Brill 2007).
- Kuzmina 2008
E. E. Kuzmina, *The prehistory of the Silk Road* (Philadelphia 2008).
- Leont'ev/Kapel'ko 2002
N. V. Leont'ev/V. F. Kapel'ko, *Steinstelen der Okunev-Kultur* (Mainz 2002).
- Lyonnet 1996
B. Lyonnet, Sarazm (Tadjikistan), céramiques: chalcolithique et bronze ancien (Paris 1996).
- Mar'jasev et al. 1998
A. Mar'jasev/A. Gorjacev/S. Potapov, Répertoire des pétroglyphes d'Asie centrale. Fascicule n° 5: Kazakhstan 1: choix de pétroglyphes du Semirech'e (Felsbilder im Siebenstromland) (Paris 1998).
- Martynov et al. 1992
A. J. Martynov/A. N. Mariachev/A. K. Abetekov, *Gravures rupestres de Saimaly-tach*. (Alma-Ata 1992).
- Marx 1897
K. Marx, Briefe und Berichte aus der Reise von Kashmir nach Leh; Eine ärztliche Missionsreise im Jahre 1890. In: G. Dalman (ed.), *Eben-Ezer, Gedenkbuch der Familie Julius Marx* (Leipzig 1897) 55–99.
- Olivieri 1998
L. M. Olivieri, The Rock-Carvings of Gogdara I (Swat) Documentation and Preliminary Analysis. *East and West* 48 (1–2), 1998, 57–91.
- Olivieri 2004
L. M. Olivieri, Beyond Gogdara I New Evidence of Rock Carvings and Rock Artefacts from the Kandak Valley and Adjacent Areas (Swat, Pakistan). *East and West* 54 (1–4), 121–180.
- Olivieri 2005
L. M. Olivieri, Gogdara I and Beyond. The Cultural Sequence of the non-Buddhist Rock Art in Swat. Preliminary Conclusions. In: U. Franke-Vogt/H.-J. Weisshaar (eds.), *South Asian Archaeology 2003, Forschungen zur Archäologie Außereuropäischer Kulturen 1, Deutsches Archäologisches Institut* (Aachen 2005), 215–222.
- Orofino 1990
G. Orofino, A Note on some Tibetan Petroglyphs of the Ladakh Area. *East and West* 40 (1–4), 1990, 173–200.
- Ota 1993
S. B. Ota, Evidences of Transhumance from Ladakh Himalayas, Jammu and Kashmir, India. In: R. K. Ganjoo/S. B. Ota (eds.), *Current Advances in Indian Archaeology 1* (Nagpur 1993) 91–110.
- Parzinger 2006
H. Parzinger, *Die Frühen Völker Eurasiens: vom Neolithikum bis zum Mittelalter* (Munich 2006).
- Rizvi 1999
J. Rizvi, *Trans-Himalayan Caravans Merchant Princes and Peasant Traders in Ladakh* (Oxford 1999).
- Rogozhinsky 2001
A. E. Rogozhinsky, The figurative series of the Bronze Age petroglyphs of Tamgaly sanctuary. *История и археология Семиречья* 2, 2001, 7–44.
- Rogozhinsky 2008
A. E. Rogozhinsky, Petroglyph sites of Kazakhstan and Western Central Asia as part of the archaeological landscape: new challenges. *Archaeology, Ethnology & Anthropology of Eurasia* 36 (4), 2008, 83–94.
- Sher et al. 1994
J. A. Sher/N. Blednova/N. Legchilo/D. Smirnov, Répertoire des pétroglyphes d'Asie centrale. Fascicule. 1: Sibérie du sud 1: Oglakhty I–III: Russie, Khakassie. *Mémoires de la Mission archéologique française en Asie centrale* (Paris 1994).
- Suolang Wangdui 1994
Suolang Wangdui, *Art of Tibetan Rock Paintings* (Chengdu 1994).
- Tang Huisheng/Zhang Wenhua 2001
Tang Huisheng/Zhang Wenhua, *Qinghai Yanhua* (Beijing 2001).
- Vernier 2007
M. Vernier, *Exploration et documentation des pétroglyphes du Ladakh 1996–2006* (Como 2007).
- Vernier/Bruneau 2013
M. Vernier/ L. Bruneau, The rock art site of Zamthang (Zanskar), when money and good will turn into disaster. *Ladakh Studies – Journal of the International Association of Ladakh Studies* 29, 25–27.
- Zadneprovskij 2000
J. A. Zadneprovskij, The Osh settlement: on the history of Ferghana in the Late Bronze Age (Bishkek 2000).

Аванесова 2008

Н. А. Аванесова, Древнейшие номады Зеравжана. In: К. М. Байпаков/Ю. Ф. Буряков/А. А. Гритсина/М. Х. Исамиддинов/Д. К. Мирзаахмедов/Ш. М. Мустафаев/Ш. Р. Пидаев/Е. В. Ртвеладзе/К. И. Ташбаева/Т. Ш. Ширинов/Ю. Я. Якубов (eds.), Культура номадов Центральной Азии. Материалы международной конференции, Самарканд 22–24 ноября 2007 г. (Самарканд 2008) 13–33.

Горячев/Егорова 2007

А. А. Горячев/К. А. Егорова, Семантический аспект одной иконграфической традиции изображений козлов в петроглифах Южного Казахстана и Киргизии. История и археология Семиречья 3, 2007, 88–99.

Дэвлет 1980

М. А. Дэвлет, Петроглифы Мугур-Саргола (Москва 1980).

Дэвлет 1998

М. А. Дэвлет, Петроглифы на дне саянского моря (гора Алды-Мозага) (Москва 1998).

Кубарев 1988

В. Д. Кубарев, Древние росписи Каракола (Новосибирск 1988).

Савининов/Подольский 1997

Д. Г. Савинов/М. Л. Подольский (eds.), Окуневский сборник: Культура, искусство, антропология (Санкт-Петербург 1997).

Шер 1980

Я. А. Шер, Петроглифы Средней и Центральной Азии (Москва 1980).

Dr. Laurianne Bruneau

Maître de conférences en études indiennes et centre-asiatiques, Section des Sciences Historiques et Philologiques, École Pratique des Hautes Études, Paris. Rattachée à l'équipe Tibet, Bhoutan et Aire Culturelle Tibétaine (TBACT) du Centre de Recherche sur les Civilisations de l'Asie Orientale (CRCAO : UMR8155), Paris.

FRANCE

e-mail: laurianne.bruneau@ephe.sorbonne.fr

Resumée

Au début des années 1990 une étude préliminaire montra que certaines images gravées au Ladakh, une région himalayenne située au nord de l'Inde, pouvaient être mises en rapport avec celles d'Asie centrale attribuées à la période protohistorique. Aujourd'hui les milliers de pétroglyphes documentés se prêtent à une analyse thématique et stylistique comparative permettant de préciser l'intensité des liens que le Ladakh entretenait avec le monde des steppes, et plus spécifiquement celui de l'Âge du Bronze.

Pour l'Âge du Bronze ancien les représentations de mascoïdes et de géants du Ladakh peuvent être mises en rapport avec celles de tradition Okunevo. Pour l'Âge du Bronze récent le répertoire centre-asiatique (bovinés avec toupillon de la queue en boule, anthropomorphes à tête fongiforme, animaux de styles bi-triangulaires et rectangulaires, etc ...) se retrouve dans l'art rupestre du Ladakh.

En sus de l'analyse comparative, l'article s'interroge sur les possibles voies de transmission des motifs centre-asiatiques au Ladakh ainsi que sur les liens entre le matériel excavé et rupestre au sein de la région.

Summary

At the beginning of the 1990s showed a preliminary study that certain engraved rock art in Ladakh, a Himalayan region north of India, can be associated with just such prehistoric paintings from Central Asia. Today, thousands of these petroglyphs are documented and subjected to a comparative thematic and stylistic analysis, which allows to describe more precise the intensity of the relationship between Ladakh and the world of the Steppes, especially in the Bronze Age.

For the Early Bronze Age Rock Art in Ladakh representations of masks and giants are to be joined with those of the Okunev culture. The Central Asian repertoire (cattle representations, Anthropomorphic with mushroom-shaped head, animal body shaped as double triangles or rectangles) of the Late Bronze Age is also found in the rock art images of Ladakh.

In addition to the comparative analysis this article examines the possible modes of transmission of the Central Asian motifs to Ladakh and the relations between excavated material and rock art in the region.

Zusammenfassung

Zu Beginn der 1990er Jahre zeigte eine vorläufige Studie, dass bestimmte gravierte Felsbilder in Ladakh, einer Himalayaregion nördlich von Indien, mit ebensolchen prähistorischen Bildern aus Zentralasien in Verbindung gebracht werden können. Heute sind Tausende dieser Petroglyphen dokumentiert und einer vergleichenden Themen- und Stilanalyse unterzogen worden, die erlaubt, die Intensität der Beziehungen zwischen Ladakh und der Welt der Steppen insbesondere in der Bronzezeit präziser zu beschreiben.

Für die ältere Bronzezeit sind die in Ladakh repräsentierten Masken- und Riesendarstellungen mit denen der Okunev-Kultur zu verbinden. Das zentralasiatische Repertoire (Rinderdarstellungen, Anthropomorphe mit pilzförmigem Kopf, Tierkörper aus Doppeldreiecken oder Rechtecken) der Spätbronzezeit findet sich in den Felsbildkunst von Ladakh wieder.

Neben der vergleichenden Analyse untersucht der Artikel die möglichen Übertragungswege der zentralasiatischen Motive nach Ladakh sowie die Beziehungen zwischen ausgegrabenem Material und Felsbildern in der Region.

Резюме

Предварительные исследования начала 1990-х годов показали, что некоторые гравированные наскальные рисунки в Ладакхе (Гималаи, Северная Индия) могут быть связаны с подобными рисунками из Центральной Азии.

В настоящее время тысячи петроглифов документируются и подвергаются сравнительному, тематическому и стилистическому анализу, что позволяет более точно определять интенсивность отношений между Ладакхом и степным миром, особенно в эпоху бронзы.

Ранняя бронза представлена в Ладакхе изображениями масок и гигантов, сходными с подобными изо-

бражениями в окуневской культуре. Кроме того, здесь находятся и другие изображения центральноазиатского репертуара – изображения быков, антропоморфы с грибовидными головами, прямоугольные или из составленные из двойных треугольников тела животных.

В статье рассматриваются возможные пути передачи центральноазиатских мотивов в Ладакх и соотношение петроглифов региона с материалами, известными здесь из археологических раскопок.

В дополнение к сравнительному анализу рассмотрел статью, возможные пути передачи мотивов Центральной Азии в Ладакх и отношений между вынутаго грунта и рок-искусства в регионе.